

9. CHALLENGE ARTIPÔLE

CHOLET BASKET, LA REGION DES PAYS DE LA LOIRE et la société ARTIPÔLE remercient pour leur présence les licenciés des clubs de :



ACNA BASKET	79250 NUEIL LES AUBIERS
AS LA MADELEINE DE GUERANDE BASKET	44350 GUERANDE
AS LA CLAIE BASKET	56140 BOHAL <i>Club le plus dynamique</i>
ASBB BOUFFERE	85600 BOUFFERE
BASKET CLUB DE L'OIE (BCO)	85140 L'OIE
BASKET CLUB LAURENTAIS	49270 ST LAURENT DES AUTELS
ESH HERMENAULT	85570 L'HERMENAULT <i>Club le plus dynamique</i>
JEUNE France MOUTIERS SUR LE LAY	85320 LES MOUTIERS SUR LE LAY
PAYS DES OLNES BASKET	85340 OLNES SUR MER <i>Club le vainqueur du challenge</i>
US COMBRAND BASKET	79140 COMBRAND
USZT BASKET	85440 TALMONT
AS NIORT	79000 NIORT



**ALBUM
PHOTOS**





10. PARTENARIAT RÊVES - GAUTIER - CHOLET BASKET



RÊVES est une association nationale à but non lucratif, reconnue œuvre de bienfaisance. Depuis sa création en 1994, elle a pour mission d'exaucer les rêves d'enfants et d'adolescents atteints de pathologies graves, dont le pronostic est réservé.



GAUTIER, fabricant de meubles situé au Boupère (Vendée) et Partenaire Majeur du club, a souhaité s'associer à la démarche citoyenne de l'Association Rêves, à travers Cholet Basket.

LE PRINCIPE : Pour chaque panier à 3 points marqué par Cholet Basket pour tous les matches à domicile de la saison 2015/2016, Gautier s'engage à reverser 25€ à l'Association Rêves.

**Bilan des paniers à 3 pts marqués par Cholet Basket à domicile
87 paniers = 2175€**

► Sports. 35^e Cholet Mondial Basket : CB va devoir parler espagnol et lituanien

La traditionnelle cérémonie du tirage au sort du Cholet Mondial Basket s'est déroulée jeudi soir à l'Hôtel de ville. Une chose est sûre : les petites mains innocentes n'ont pas forcément gâté les jeunes pousses de Cholet Basket reversés dans la poule Intermarché en compagnie des Espagnols de Gran Canarias et des Lituanais de Vilnius. « Ils vont avoir du boulot, a remarqué avec le sourire Jonathan Rousselle, le parrain 2016 du tournoi. J'ai l'impression que le tournoi monte en gamme au fil des années. »

Le 35^e Cholet Mondial Basket - qui s'appuie sur « une dynamique populaire très forte » comme l'a justement souligné le président du tournoi Antoine Rivereau - se tiendra du 25 au 28 mars à la Meileraie. Chaque année, la compétition attire près de 7 000 spectateurs sur les trois jours. « Cette année, nous accueillons sept nouvelles équipes sur les douze engagées, explique Antoine Rivereau. C'est exceptionnel, du jamais vu même. C'est une chance mais aussi une difficulté. » Les tenants du titre, les Tchèques de Prague, sont de retour pour défendre leur titre acquis l'année dernière.

LES GROUPE

Groupe Cholet : Turin (Italie), Munich (Allemagne), Nanterre.

Groupe Bodet : Rome (Italie), Prague (Rép. Tchèque), Roanne.

Groupe Intermarché : Gran Canarias (Espagne), Vilnius (Lituanie), Cholet Basket.

Groupe Intersport : Torrelodones (Espagne), Bucarest (Roumanie), Hyères-Toulon.

LE PROGRAMME

Vendredi 25 mars. De 9 h 30 à 12 h 30 : tournoi des sections sportives. 13 heures : match d'ouverture du Cholet Mondial Basket.

Samedi 26 mars. Tournoi 3x3 U15 et U17. A partir de 13 heures : championnat 9/12 et quarts de finale. A partir de 17 h 15 : demi-finales et finale du tournoi 3x3.

Dimanche 27 mars. A partir de 14 h 45 : présélection du dunk challenge et du meneur challenge. 17 h 30 : finale du concours du tir à 3 points. 18 h 30 : demi-finales du Cholet Mondial Basket.

Lundi 28 mars. 15 heures : finale du meneur challenge. 15 h 15 : finale du dunk challenge. 16 h 15 : finale du Cholet Mondial Basket.

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Cholet, mairie, jeudi. Antoine Rivereau, le président du Cholet Mondial Basket, ici avec le micro, a conduit la cérémonie du tirage au sort.

➔ Les bonnes pioches

Le 5 majeur des paris réussis

Ils n'évoluaient pas en Pro A la saison dernière, n'étaient pas attendus à haut niveau et pourtant brillent : les cinq paris gagnants de la saison.

John Roberson (Chalon-sur-Saône)

Avant d'arriver en France, ce meneur (1,80 m, 27 ans) était une star en Suède, passée auparavant par la Slovaquie, la Suisse et une ligue mineure américaine. Léger CV. Jean-Denys Choulet a flashé sur lui, l'a signé pour un mini prix (revalorisé à 70 000 \$ en cours de saison). Roberson, shooteur d'élite (13,3 points à 41,1% à trois-points), est le meilleur passeur (6,1) et la 9^e évaluation (15,2) de Pro A. L'Élan l'a prolongé d'un an. Bien joué !

Lance Harris (Pau-Lacq-Orthez)

L'arrière américain (1,95 m, 31 ans) est arrivé en France après avoir évolué dans sept pays d'Europe en huit ans. La dernière recrue de l'Élan, qui tournait à 8,5 points en Turquie, s'est établie sans bruit comme l'un des attaquants les plus réguliers du championnat. Il est le sixième marqueur de Pro A (15,6 points), ne gâche pas (47,6%), et, à l'instar de son équipe, est en plein boom (19,5 points en 2016).

Yakuba Ouattara (Monaco)

Certes, il sortait d'une saison prometteuse en Pro B avec Denain (6,1 d'évaluation en 17 minutes). Mais qui pouvait imaginer que l'arrière français (1,92 m, 24 ans) deviendrait, pour sa première expérience dans l'élite, le deuxième marqueur tricolore (13 points à 54,5%) derrière Rodrigue Beaubois ? À 60 000 € la saison, deuxième plus petit salaire de Monaco derrière Jonathan Aka, Ouattara est la meilleure affaire française.

Murphy Holloway (Cholet)

Pour présenter sa recrue, l'entraîneur Laurent Buffard, écarté depuis, parlait à l'intersaison de pari. Il faut dire que Murphy Holloway (2,01 m, 25 ans) était un habitué des deuxièmes divisions, en Italie, Turquie, Israël. Intérieur de petite taille, l'Américain s'est vite fait à l'élite française. Son activité et son intensité ont aidé CB à ne pas couler totalement durant l'automne. Il compile 13,2 points, 7,4 rebonds, 16,7 d'évaluation, soit la 5^e moyenne de Pro A.

Akil Mitchell (Antibes)

Souvent, la première expérience en Europe d'un Américain requiert un temps d'adaptation. Encore plus pour un joueur qui, à l'instar d'Akil Mitchell (2,03 m, 23 ans), ne compte jusqu'alors qu'une saison pro, en D-League. Pourtant, ce petit pivot réputé pour sa défense est déjà très rentable : 10,4 points et 7,7 rebonds pour 15 d'évaluation. La 10^e évaluation du championnat ne coûte que 50 000 € la saison, l'un des plus petits salaires pour un étranger. ●

Classement

Équipe	Pct	MJ	G	P	Dom.	Ext.	Pour	Contre	Écart	Série	5 der.
1 Strasbourg	71	21	15	6	9-1	6-5	79,1	73,0	+6,1	5 v.	5-0
2 Monaco	71	21	15	6	10-0	5-6	80,7	76,9	+3,8	2 v.	3-2
3 Gravelines-Dunkerque	66	21	14	7	9-2	5-5	76,8	70,3	+6,4	1 d.	2-3
4 Chalon-sur-Saône	66	21	14	7	8-2	6-5	87,1	83,1	+4,0	4 v.	4-1
5 Le Mans	66	21	14	7	7-4	7-3	76,3	73,2	+3,0	2 d.	2-3
6 Lyon-Villeurbanne	61	21	13	8	7-3	6-5	74,9	69,2	+5,6	1 v.	1-4
7 Nanterre	61	21	13	8	7-3	6-5	76,2	72,8	+3,4	2 d.	3-2
8 Pau-Lacq-Orthez	61	21	13	8	9-2	4-6	78,7	77,0	+1,7	7 v.	5-0
9 Dijon*	52	21	11	10	8-2	4-7	72,6	68,9	+3,7	2 v.	2-3
10 Limoges	47	21	10	11	6-4	4-7	72,8	69,5	+3,3	1 d.	2-3
11 Antibes	47	21	10	11	9-2	1-9	75,7	77,5	-1,8	1 d.	2-3
12 Orléans	42	21	9	12	5-6	4-6	71,4	75,8	-4,4	1 v.	2-3
13 Nancy	38	21	8	13	4-6	4-7	80,1	80,1	-4,7	1 v.	4-1
14 Châlons-Reims	38	21	8	13	5-6	3-7	76,8	81,9	-5,0	1 v.	2-3
15 Cholet	38	21	8	13	4-7	4-6	73,8	78,8	-5,0	2 d.	3-2
16 Paris Levallois	33	21	7	14	6-5	1-9	72,6	76,8	-4,1	1 d.	2-3
17 Rouen	23	21	5	16	3-8	2-8	73,2	82,5	-9,2	2 d.	1-4
18 Le Havre	4	21	1	20	0-10	1-10	72,4	84,0	-11,5	10 d.	0-5

*Une défaite de pénalité

Pro A |

La billetterie en Pro A

Combien coûte et rapporte votre place ?

Assister à un match de Pro A, est-ce cher par rapport aux autres sports ? Les tarifs sont-ils appelés à évoluer ? Comment les clubs entendent développer leur billetterie dans des salles qui ne changent pas ? Analyse.



Limoges loin devant

➔ 7,4 € : la recette moyenne par spectateur de Pro A pour la saison 2014-15, révèle le rapport financier de la Commission de Contrôle de Gestion. A été pris en compte le montant de la billetterie générée en championnat (saison, playoffs, abonnements), en excluant les places achetées par les collectivités et les produits annexes. L'échelle va de Dijon (environ 4 € de recette par spectateur) à Limoges (environ 15 €), premier loin devant la concurrence (environ 10 € pour le deuxième, Gravelines-Dunkerque). ●

Assister à une rencontre de Pro A coûte 10 €, prix d'entrée (voir tableau). Et 28 € en moyenne pour les places les plus onéreuses. « Cela correspond à notre concurrence », estime Charles Paillette, conseiller aux opérations sportives de la ligue. « 10 €, c'est

maintenant un ticket de cinéma. C'est normal que la plupart des gens puissent venir voir du basket à un tarif relativement peu élevé. On ne peut pas se permettre de vendre des billets beaucoup plus chers par rapport à d'autres sports. »

Selon une étude datant de la saison dernière, le prix moyen d'une place pour un match de L1 de football était de 37 €. Pour voir le Paris-Saint-Germain, ce week-end, les tarifs commencent à

28 €. Au Top 14 (rugby), de nombreux clubs proposent des premiers prix attractifs, autour des 10 €, comme le Racing 92, La Rochelle, Pau, mais à la différence de la Pro A, les places les plus chères dépassent très souvent les 50 €. La billetterie du basket se rapproche plutôt de celle du handball : de 10 à 35 € pour une rencontre du PSG, de 12 à 35 à Chambéry, de 12 à 30 à Nantes, de 10 à 20 à Dunkerque, 10 à Tremblay...

Limité par les salles

Afin de développer les recettes de match, la LNB suit de près les projets de nouvelles salles, à Paris, dans le Nord, la rénovation du Rhenus

à Strasbourg. « On intervient à chaque fois en tant que conseil pour que ces salles soient équipées des moyens nécessaires. De nombreux sièges, mais pas que ça. Comment créer du business dans une salle longtemps avant et après le match », expose Alain Béral, le président de la ligue. « Aujourd'hui, on est limité par nos infrastructures. Toutes les places sont un peu les mêmes », explique Charles Paillette. « Il y a quelques exemples qui arrivent de clubs qui commercialisent des sièges en bord de terrain, sièges de cinéma, mais ça reste une petite partie. Tant que l'on n'aura pas des outils qui permettent de faire plus de show, d'améliorer les conditions

Monaco

« À guichets fermés depuis décembre »

À domicile, le promu est invaincu et, bonne surprise, ses gradins sont remplis.

➔ Au football, Monaco est tristement réputé pour ses matches à domicile qui sonnent creux. Lors du dernier match à Louis-II, d'une capacité de 18 523 places, ils n'étaient que 5 650 dans les gradins. Jusqu'à l'année dernière, le basket et sa salle Gaston-Médecin, environ 2 400 places, semblaient soumis au même constat. « Il y a deux ans et demi en Nationale 1, il y avait 150 personnes. Et gratuites ! Les gens ne payaient pas. À Monaco, c'était la culture de la petite famille du basket qui venait voir son petit match tranquille », commente Yann Boisson, le directeur administratif du club.

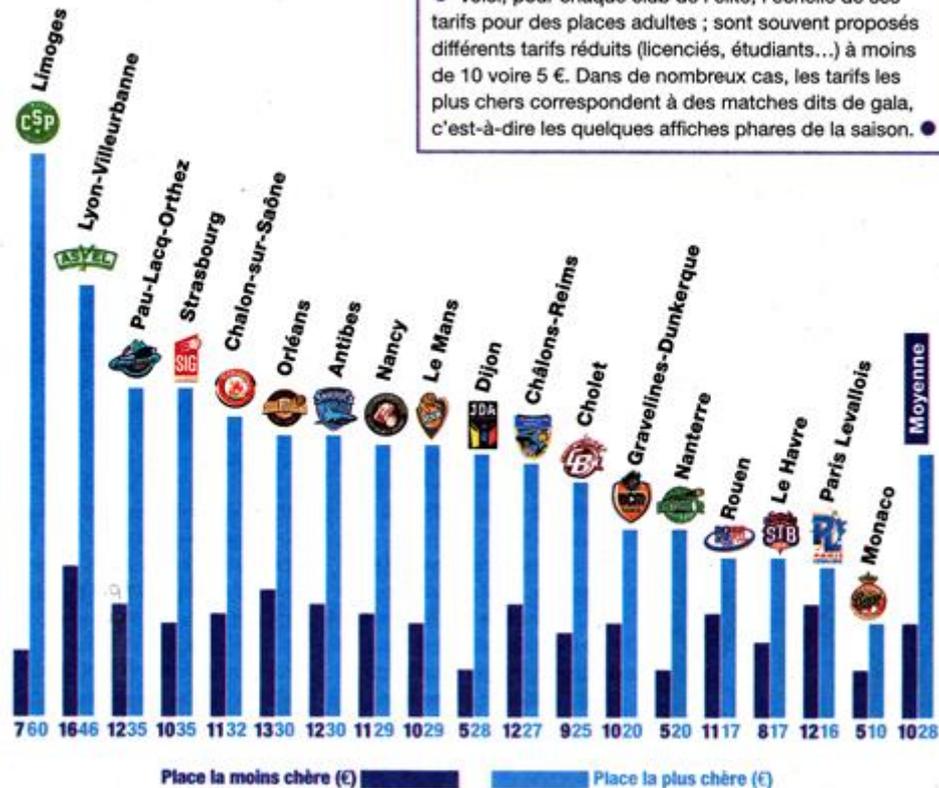
Au début de la saison 2014-15, promu en Pro B, l'ASM remplissait Gaston-Médecin au quart. Environ 600 personnes. Les bons résultats aidant, l'affluence a grimpé peu à peu, jusqu'à ce que la salle affiche complet lors de quelques rencontres. Pour autant, la moyenne sur la saison n'atteignit pas le millier : 962 spectateurs, 40% de remplissage.

« En Pro B, on a essayé d'insuffler un semblant de ticket à payer. C'est l'un de mes plus gros combats, on a signé Digitick, on a structuré la salle, avec des tarifs », explique Boisson. Cette saison, assister à un match sur le Rocher coûte 5 ou 10 € (et 1 € pour les moins de 18 ans), les plus petits prix de Pro A. « On voulait amener du monde dans la salle plutôt que de faire du chiffre d'affaires la première année. » Avec cette politique et son invincibilité à domicile, l'opération séduction du promu fonctionne.

« Le premier match, contre Pau, on devait être à 1 810 spectateurs, et c'est le plus bas cette saison. Ensuite, on n'est jamais descendu en dessous de 2 000, et depuis plusieurs temps on est à guichets fermés, depuis le 27 décembre », se félicite Boisson. « C'est une petite salle, et on a des obligations : des gens du gouvernement, du palais, des instances... Dans toutes les salles tu as environ 800-900 places comme ça et le reste à vendre. Mais maintenant, ce reste, on le vend complètement. » ●

Les tarifs en Pro A 10 € l'entrée

Voici, pour chaque club de l'élite, l'échelle de ses tarifs pour des places adultes ; sont souvent proposés différents tarifs réduits (licenciés, étudiants...) à moins de 10 voire 5 €. Dans de nombreux cas, les tarifs les plus chers correspondent à des matches dits de gala, c'est-à-dire les quelques affiches phares de la saison.



de spectacle, ce sera difficile de doubler les prix. » Pour autant, alors que les salles restent peu ou prou les mêmes, avec donc des affluences qui ne peuvent exploser, les recettes de match (billetterie, achats de place des collectivités, buvettes, boutiques), qui représentent 15% des recettes globales d'un club, augmentent d'environ 10% chaque saison depuis quatre ans. « Cette progression, toujours plus rapide que celle de la fréquentation des salles, confirme la résistance des clubs de Pro A dans une conjoncture difficile et leur capacité à générer de plus en plus de recettes liées aux soirs de match », apprécie la Commission de Contrôle de Gestion dans son rapport financier de la saison écoulée.

S'inspirer de la NBA

La LNB encourage ses clubs à se saisir toujours plus de ces questions de recettes de match. « La ligue a organisé deux conventions de marketing pour les clubs, à Strasbourg puis Villeurbanne, et il y en aura beaucoup d'autres. On a entre 95 et 100% de présence. C'est animé par des gens compétents. On va peut-être s'entourer d'un consultant pour manager les clubs qui le souhaitent », annonce Alain Béral. « Avec une société, on a interrogé les 36 clubs de LNB, fait toute une analyse », continue Charles Paillette. « Quelles sont leurs méthodes de commercialisation des billets ? Quand ouvrent-ils leur billetterie ? Quels types d'abonnements vendent-ils ? On a finalisé l'étude et on va organiser en mars-avril cinq séminaires. »

Le président Béral envisage même « de proposer à des présidents intéressés par le sujet » de se rendre aux États-Unis, chez les rois du marketing, en NBA – où le ticket moyen est d'environ 50 €. « La première étape était d'équiper les clubs, les pousser à utiliser des solutions de billetterie informatisée. Maintenant qu'ils ont l'outil, il faut

prendre ce qui se fait ailleurs, en Angleterre, Allemagne, aux États-Unis », enchaîne Charles Paillette, qui prend en exemple les Brooklyn Nets. « Sur leur page d'accueil, tout de suite tu as un lien vers la billetterie et des formules proposées, pour la famille, les sorties entre potes, et en même temps que tu achètes ton billet, tu achètes ta boisson et ta restauration. Ce sont des choses qu'il n'est pas interdit de faire en France ! Il faut juste prendre le temps de maîtriser les outils, de connaître ses clients et de leur proposer les bonnes offres. »

20% de places gratuites

En moyenne, 20% des places en Pro A sont des invitations (des places distribuées gratuitement par les clubs, vendues à des collectivités à travers des contrats de prestation puis redistribuées...). Autrement dit, dans une salle moyenne de l'élite avec 4 500 sièges, cela correspond à 900 places gratuites.

Alors qu'en France, le profil type du spectateur de Pro A n'est pas encore établi, que dans certains cas le poste de responsable billetterie est assumé par un bénévole, la LNB et les clubs savent que leur développement passe, notamment, par là. « Notre but est d'essayer de convaincre les clubs de s'investir à fond là-dessus », confirme Charles Paillette. « Parce que les collectivités, un jour ou l'autre, vont arrêter ou en tout cas largement diminuer leurs apports et ce sont sur les produits des clubs – billetterie, marketing, partenaires – qu'il faut aller chercher de nouvelles ressources. »

14. LES « JUNIORS-SÉNIORS » DU LYCÉE EUROPE SACRÉE « CHAMPIONNE D'ACADÉMIE 2016 »

On en parle

Sacrés « champions d'Académie »

L'équipe de basket « juniors-séniors » du lycée Europe a été sacrée « championne d'Académie 2016 », mercredi dernier, grâce à sa victoire contre les lycées du Mans, de Nantes, des Sables et de Laval. Les Choletais défendront les couleurs de l'Académie lors de la phase inter-académique mercredi 9 mars à Tours contre les représentants de l'Académie d'Orléans-Tours, dernière étape avant le championnat de France qui se déroulera du 23 au 25 mars à Limoges.



Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 28 février 2016

15. TOURNOI DES SPONSORS 2016

Cholet Basket est heureux de vous inviter à la treizième édition du **TOURNOI DES SPONSORS** le dimanche 3 avril 2016.



Nous vous rappelons que chaque entreprise doit constituer une équipe de 10 joueurs maximum, salariés de l'entreprise partenaire. Il est évidemment possible de constituer des équipes inter-entreprises partenaires de CB. Enfin, chaque équipe doit préciser quelles seront les **2 personnes désignées pour arbitrer** les autres matches.

Pensez à vous inscrire d'ici le **vendredi 18 mars** !

Fiche d'inscription et renseignements auprès de Gauthier 02 41 71 65 06 – stagiaire@cholet-basket.com

Commerce : une semaine autour de Cholet Basket

Cholet Vitrines et Cholet Basket main dans la main. Le club et l'association des commerçants mettent en place une action jusqu'au 5 mars, pour animer le centre-ville. Les commerces adhérents de Cholet Vitrines décorent leurs vitrines aux couleurs de CB et proposent un jeu-concours.

Deux temps forts marqueront cette semaine. Le premier a lieu ce mercredi 2 mars : les joueurs de Cholet Bas-

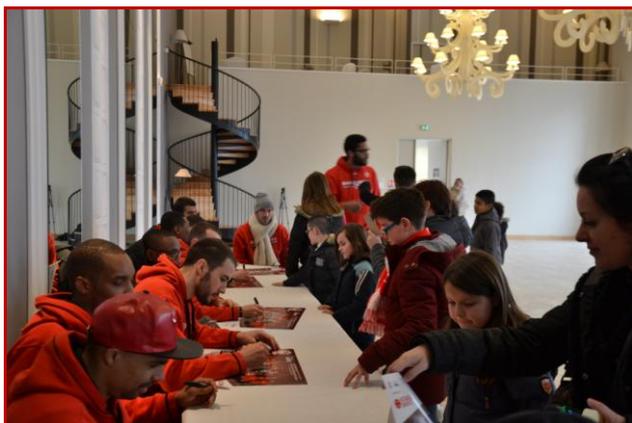
ket seront présents à l'hôtel Mercure, de 17 h à 18 h, pour une séance de dédicaces. Le deuxième temps fort prendra la forme d'une séance de dédicaces d'Antoine Rigaudeau, samedi 5 mars, de 11 h 30 à 13 h, au Passage culturel.

L'occasion, également de se procurer le livre des 40 ans de CB, édité par *Ouest-France* et *Le Courrier de l'Ouest*, et rédigé par Jérémy Proux.

Ouest France – Mercredi 2 mars 2016



Venez (re)découvrir au Super U des Arcades Rougé une partie de l'exposition des 40 ans de CB



Séance de dédicaces à la salle du Balcon (Hôtel Mercure) le mercredi 2 mars

**ALBUM
PHOTOS**

DÉDICACES D'ANTOINE RIGAUDEAU



Samedi 05 mars
de 11h30 à 13h
au Passage Culturel
(Place TRAVOT)

Venez dédicacer
votre livre CB !



**Cholet
Vitrines**

Des commerçants à votre écoute

CHOLET VITRINES
se met aux couleurs de CB



L'innovation, adrénaline du PDG sans diplôme

Camille Ouvrard dirige une entreprise de création de vérandas aux Herbiers, en Vendée. Il vient de recevoir le prix régional de la Victoire des autodidactes.

L'homme est jovial et met tout de suite à l'aise. À 58 ans, Camille Ouvrard, fils de forgeron et patron de l'entreprise de création de vérandas Concept Alu aux Herbiers (Vendée), a reçu mercredi le prix régional de la Victoire des autodidactes. Le trophée a été créé en 1989 pour mettre à l'honneur des dirigeants qui n'ont pas bénéficié d'enseignement supérieur. Un moyen aussi d'encourager la jeune génération.

Ce père de trois enfants, un peu gêné par cette « mise en avant médiatique », a laissé de côté le collège en 4^e, au milieu des années 70. « **Au grand dam de mes professeurs, se souvient le chef d'entreprise. J'avais de bonnes notes.** » Direction l'entreprise familiale pour un contrat en alternance. Il en sortira avec un CAP chauffagiste. « **Je voulais toucher la matière, aller sur les chantiers. À la maison, mes parents n'étaient pas mécontents, il fallait de la main-d'œuvre.** »

Curieux par nature

Camille Ouvrard touche à l'acier, à la soudure. Il côtoie en permanence les autres corps de métiers : maçon, charpentier ou menuisier et apprend leurs contraintes. « **J'ai toujours été**

curieux de leur savoir. » Et se creuse la tête pour associer différents matériaux.

Le futur chef d'entreprise suit les conseils avisés de ses parents. « **Mon père me disait : écoute le client et essaye de respecter ses choix.** » Camille perçoit les besoins, invente de nouveaux procédés et laisse libre cours à son imagination. Sans contraintes.

Apprendre sur le tas, c'est ce qui a fait sa force, selon l'entrepreneur. « **Ça laisse une liberté de penser, de s'affranchir des barrières, d'inventer des produits qui n'existent pas.** » Il regrette ce temps où il n'y avait pas de frein à l'innovation. « **Aujourd'hui, on bute sur des normes.** »

Dans les années 90, l'enseigne Ouvrard se scinde en deux. D'un côté, le nom de famille reste associé à la plomberie. De l'autre, la marque Concept alu trace sa route. En 1995, il a eu l'idée du volet roulant intégré dans une véranda. Une vraie révolution, qu'il brevète. La trouvaille fait un carton.

L'Herbretais reconnaît que le goût pour les gadgets lui a donné un coup d'avance. « **J'en suis très friand, avoue-t-il. J'ai été un des premiers à acheter l'iPhone quand il est sorti**



Camille Ouvrard a développé son entreprise grâce à son sens de l'innovation.

Cette passion l'amène à électrifier les volets. Il est précurseur. « **On me disait que c'était par fainéantise. Moi, je trouvais ça sympa.** » Depuis, le « gadget » s'est démocratisé et tous les fabricants proposent cette fonctionnalité.

Aujourd'hui, il dirige une entreprise de 200 salariés, avec sa femme Marie-Pierre, pour un chiffre d'affaires de plus de 30 millions d'euros (7,5 millions pour Ouvrard et 23 millions d'euros pour Concept Alu).

Camille Ouvrard a su s'entourer et faire confiance à ses équipes. « **Il faut les laisser s'exprimer et qu'elles aient cette envie de satisfaire le client.** » Mais aussi de laisser la place aux jeunes. Justement, le patron compte passer la main à deux jeunes dirigeants en poste depuis quelques années. « **Je ne compte pas faire de la résistance. À un moment, il faut s'écarter.** »

Lionel PIVA.

Ouest France – Jeudi 3 mars 2016

David GAUTIER

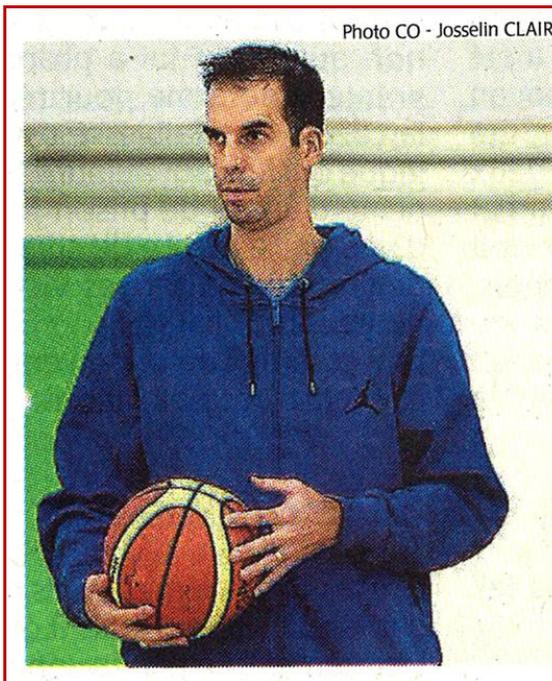


Photo CO - Josselin CLAIR

David Gautier de retour en sélection

Entraîneur des U18 de l'UF Angers, l'ancien pro choletais intègre le staff de l'équipe de France féminine U16.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 1^{er} février 2016

Gautier a retrouvé la clé de la maison bleue

David Gautier a hâte de renouer avec les sélections nationales. Désormais en tant que membre du staff de l'équipe de France féminine U16.

Son dos et sa tête ont dit stop en 2007. Stop au basket professionnel après des débuts remarquables au sein de Cholet Basket, trois saisons à Strasbourg, un retour dans son club formateur et une saison inachevée à Gravelines. Néanmoins, le virus « encore » l'a rattrapé en 2009. « J'ai toujours eu envie de partager tout ce que j'avais vécu avec des jeunes. L'ABC me l'a permis avec son équipe minimales et depuis deux ans je suis passé du côté du basket féminin au sein de l'UFAB », explique l'ex-ailier de 2,04 m. « Je tiens d'ailleurs à remercier le club, Brito De Sousa et Claude Pasteau, qui m'ont permis de m'engager dans ce nouveau projet avec l'équipe de France des 16 ans tout en restant le coach de l'équipe U18 de l'UFAB. »

Un projet mûrement réfléchi par le père de famille (36 ans, deux enfants). « En juin 2015, il y avait le Trophée du Futur à Cholet et je suis allé expliquer à Patrick Beesley (N.D.L.R. : le manager des équipes de France) que j'avais dans la tête de continuer à apprendre



Photo CO - Josselin CLAIR

Angers, salle Jean-Mermoz, jeudi 4 février. Coach de l'équipe U18 de l'UF Angers, David Gautier va intégrer le staff de l'équipe de France féminine U16.

mon métier d'entraîneur auprès d'une sélection nationale. » Sa candidature est tombée à pic car la Fédération française apprécie de puiser dans son vivier d'ex-internationaux. Le Choletais a quand même participé à trois Championnats d'Europe (cadets en 1995, 18 ans en 1998 et 20 ans en 2000) pour finalement porter à

treize reprises la tunique tricolore en Seniors (A et A'). « Julien Egloff cherchait justement quelqu'un de mon profil pour compléter son staff. Nous nous sommes rencontrés et le courant est bien passé. J'aurai des missions dans le domaine de la vidéo, dans le secteur de l'adresse et il y aura aussi un poste de travail tournant. »

Cette expérience promet donc à David Gautier des semaines bien chargées. « L'investissement en temps a évidemment des répercussions sur la vie de famille et ma femme m'a dit que c'était le bon moment. On a passé 15 jours tous ensemble pendant les vacances de Noël pour bien en profiter. » Une sage précaution car « sa » nouvelle équipe de France est appelée à jouer le Championnat d'Europe en août prochain en Italie. « Il va falloir gérer la vie en groupe pendant un mois et demi avec seulement quelques jours de repos. J'ai connu ça à mon époque. Je sais que ce n'est pas un âge facile mais nous sommes déjà dans une logique de compétitivité. Une nation comme la France se doit de jouer une médaille au moins. »

L'exigence du haut niveau, David Gautier la garde chevillée au corps.

Sébastien BÉDOUINEAU

A L'AGENDA

Stage à Bourges du 21 au 25 mars, suivi du tournoi du Poinçonnet (Indre) du 26 au 28 mars.

Stage à l'INSEP (Paris) du 22 au 27 mai.

Stage et matches amicaux à Bellecin (Jura) en juillet et Championnat d'Europe à Udine (Italie) du 6 au 14 août.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 1^{er} février 2016

LE BAROMÈTRE



Nando De Colo. Impérial lors des trois victoires du CSKA Moscou, il a été désigné MVP en l'Euroleague en février avec une moyenne de 19 points, 5 passes décisives, 2,6 rebonds et 1,5 interception sur ces trois matchs.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 1^{er} février 2016

La renaissance de Steed Tchicamboud à Nancy
Stephen Curry : la plus belle saison de l'histoire ?

Jeu 3 mars 2016 n°131 www.basket-hebdo.com

BasketHebdo

Enquête
Quels sont les prix des places en Pro A ?

Unique en France
Plongée dans le chaudron du Portel

Nando De Colo (CSKA Moscou)
C'est le meilleur joueur d'Europe !

CSKA

L 12020-131 P 2,80 €

Basket Hebdo n°131 – Jeudi 3 mars 2016

Nando De Colo plus fort qu'Antoine Rigaudeau ?

Le Roi est mort, vive le Tsar !

Nando De Colo (1,95 m, 28 ans) réalise une saison absolument exceptionnelle avec le CSKA Moscou. Aujourd'hui, il est le grand favori pour le trophée de MVP de l'Euroleague, ce qu'aucun Français n'a jamais réalisé. Pas même Antoine Rigaudeau. Nando est-il aujourd'hui devant Antoine dans la hiérarchie du basket français ? Nous nous sommes livrés au comparatif de leur carrière.

1 9,1 points à 55,1% aux tirs (dont 48,2% à 3-points), 91,3% aux lancers, 4,8 passes, 3,2 rebonds soit 19,7 d'évaluation en 26 minutes dans une équipe qui a gagné treize de ses quinze premiers matches d'Euroleague. Voilà la performance de Nando De Colo depuis le début de la saison européenne. Meilleur marqueur, meilleure évaluation au sein de l'équipe avec le meilleur bilan. Il s'agit du sommet de la carrière de l'arrière de l'équipe de France. Si on ne tient compte que de cette cime, mais la saison n'est pas terminée, alors qu'aucun autre Français n'est jamais allé aussi haut en Europe. Ni Rigaudeau à Bologne ni même Nicolas Batum avec Nancy en 2011 pendant le lock-out NBA car le Sluc n'était pas du même tonneau que le CSKA.

Sur le plan statistique, Antoine Rigaudeau a brillé en Euroleague à plusieurs reprises. Par exemple, il y a vingt ans en 1995-96, l'année où Pau-Orthez et sa French Team a rejoint les quarts de finale de l'Euroleague, Antoine a tourné à 21,6 points (sixième marqueur d'une compétition où les meilleurs scoreurs montaient encore à plus de 25 unités en moyenne, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui) et 3,0 passes (douzième passeur de la compétition). Mais l'Élan Béarnais de 1996, malgré un parcours fantastique, n'est pas du même calibre que le CSKA 2015-16, troisième de la compétition en 2015 et bâti pour remporter le titre cette saison. La saison Euroleague 1998-99 de Rigaudeau est la plus légitime pour la comparaison. Bologne est alors champion d'Europe en titre et Le Roi a tourné sur la saison suivante à 17,3 points de moyenne (neuvième meilleur marqueur de la compétition).

Le meilleur d'Europe ?

Incontestablement, pour l'instant, la saison de De Colo est donc la meilleure jamais réalisée par un Français. Sur la saison d'Euroleague d'ailleurs, personne ne fait mieux et à moins d'un effort spectaculaire ou d'une injustice

totale, le trophée de MVP de la saison lui tend les bras. La distinction n'existe que depuis 2005 mais même au sommet de son art, Antoine Rigaudeau n'aurait jamais brigué un tel honneur, même s'il n'en était pas si loin. Une carrière ne se résume pas toutefois à une saison, aussi brillante soit-elle. Et un palmarès ne se limite pas aux performances individuelles. La force du dossier de Rigaudeau repose sur deux piliers. Laissons de côté les titres nationaux. Tout d'abord, il a gagné deux fois l'Euroleague. Une fois en 1998 et une fois en 2001 (mais en 2001, la C1 était partagée entre l'Euroleague et la SuproLeague). Pour l'instant, De Colo a remporté l'Eurocup (C2) en 2010 avec Valence. Pour prétendre détrôner Le Roi, il lui faut donc gagner l'Euroleague. La saison dernière, Moscou a trébuché en demi-finale face à Olympiakos (68-70), une surprise « à la grecque ». Une nouvelle chance se présente cette saison.

Constance contre progrès

Ensuite, la carrière européenne de Rigaudeau est impressionnante en raison de sa longévité au plus

haut niveau. Neuf saisons consécutives en Euroleague de 1995-96 à 2003-04 avec un rôle majeur au sein de bonnes équipes. Pour De Colo, il ne s'agit que de sa troisième saison au sein de l'élite. Mais l'arrière du CSKA n'a que 28 ans et encore de très belles années devant lui. Au même âge, Rigaudeau bouclait la deuxième de ses six saisons à Bologne.

Sans vouloir forcer la comparaison, de nombreuses similitudes se retrouvent dans les carrières des deux joueurs : ils sont tous les deux capables d'évoluer avec bonheur sur les deux postes arrières, forts shooteurs, formés à Cholet, passés par Valence en

Espagne, échec en NBA. Cependant, quand on observe attentivement leur parcours, une différence fondamentale existe : la courbe de leur trajectoire. Rigaudeau – mais peut-être aussi que l'époque favorisait ce phénomène – a été un génie précoce et ensuite, sa carrière a connu une remarquable constance au plus haut niveau. Il a mis les pieds sur un parquet de première



Photo: Euroleague Sports

➔ Nando De Colo, cette saison avec le CSKA Moscou et Antoine Rigaudeau, en 2001, avec la Virtus Bologne.

Fiches d'identité

Antoine Rigaudeau

- Né le 17 décembre 1971 à Cholet • Français • 2,00 m • Meneur
- **Carrière** : Cholet (1987-95), Pau (1995-97), Bologne (Ita, 1997-2003), Dallas (NBA, 2003), Valence (Esp, 2003-05)
- **Palmarès collectif** : Médaille d'argent aux J.O. (2000), médaille de bronze à l'EuroBasket (2005), Euroleague (1998, 2001), champion de France (1996), champion d'Italie (1998, 2001), Coupe d'Italie (1999, 2000, 2001, 2002)
- **Palmarès individuel** : MVP Français de Pro A (1991, 1992, 1993, 1994, 1996), All-Star européen (1998, 1999), FIBA Hall of Famer (2015)

Nando De Colo

- Né le 23 juin 1987 à Sainte-Catherine • Français • 1,95 m • Arrière
- **Carrière** : Cholet (2006-09), Valence (Esp, 2009-12), San Antonio (NBA, 2012-2014), Toronto (NBA, 2014), CSKA Moscou (Rus, 2014-16)
- **Palmarès collectif** : Médaille d'or à l'EuroBasket (2013), médaille d'argent à l'EuroBasket (2011), médaille de bronze à l'EuroBasket (2015), Eurocup (2010), champion de Russie-VTB League (2015) Semaine des As (2008)
- **Palmarès individuel** : Meilleur cinq de l'Euro (2015), All Euroleague second Team (2015), All Eurocup Team (2010), MVP de Russie-VTB League (2015), MVP Français de Pro A (2008), MVP des As (2008), MVP du All-Star Game Pro A (2007)

division (Nationale 1 à l'époque) en 1987-88, à 16 ans. Trois ans plus tard, il est élu MVP français de Pro A (20,1 d'évaluation en 1990-91), à une époque où tous les meilleurs joueurs français sont encore dans le championnat. Treize ans plus tard, il tourne encore à pratiquement 15 points de moyenne avec Valence en Euroleague (14,8 en 2003-04 en 30 minutes).

Deux ans en Pro A

Nando a explosé sur le tard. Les joueurs de sa génération sont repérés en général très tôt et envoyés dans les sélections nationales dès 15 ans. De Colo connaît sa première sélection pour sa dernière année avec les moins de 20 ans, en 2007. Il pose pour la première fois le pied en Pro A fin 2006 à 19 ans, trois ans après Rigauddau. Mais il rattrape vite son retard. Un an et demi plus tard, il est aussi élu MVP Français de Pro A, à 21 ans (2008). Cependant les meilleurs tricolores sont alors en NBA. Rigauddau a marqué le championnat par ses performances individuelles avec cinq saisons d'exception à Cholet puis deux à Pau. L'époque fait que la Pro A n'a pu apprécier De Colo que deux saisons pleines. Pour revenir à Cholet, il convient toutefois de rappeler que Rigauddau n'a rien gagné avec le club alors que De Colo a su ramener dans les Mauges la Semaine des As 2008, compétition dont il a d'ailleurs été MVP.

Le parcours de Nando De Colo, parti ensuite s'aguerrir à Valence, est également moins linéaire en raison de son escapade américaine. Quand Antoine Rigauddau a tenté sa chance en NBA, il avait 32 ans et était déjà sur la pente déclinante. L'expérience à Dallas a tourné court. Positionné à l'aile, en manque d'adresse, en plein décalage culturel, l'échec a été cuisant mais le Français n'a pas insisté et est revenu en Europe après quelques semaines pour reprendre les choses là où il les avait laissées. L'aventure de De Colo a été différente. Il est resté en tout deux pleines saisons en NBA, sans trop jouer. Il s'est baladé en D-League (23,3 points à 52,3%, 6,1 rebonds et 5,9 passes décisives lors de ses huit matches de la saison 2013-14) et, quand il a eu du temps du jeu avec les Spurs, il a montré qu'il avait le niveau (5,3 d'évaluation en 13 minutes en 2012-13). Pendant deux saisons, les observateurs ont eu tout le loisir

de se demander si cette décision était la bonne, si cet échec relatif allait couper sa progression, casser ses sensations, compromettre sa capacité à assumer un jour le rôle de leader au sein d'une grande équipe.

La fin des doutes

Depuis son arrivée à Moscou, Nando De Colo a balayé tous ces doutes. Et prouve que l'expérience NBA a eu une influence bénéfique sur lui. Il est devenu plus solide en défense sur les un-contre-un. Mais la principale transformation a été mentale. Finies les tergiversations. Antoine Rigauddau ne s'est jamais interrogé sur la place qui était la sienne. À 20 ans, il était le meneur patron de son équipe et il l'est resté jusqu'à sa retraite, si on laisse l'expérience NBA de côté. Nando De Colo s'est longtemps laissé ralentir, notamment en équipe de France, en tentant de comprendre s'il était meneur ou arrière, titulaire ou remplaçant, shooteur ou passeur, leader ou soliste. Deux ans de banc en NBA ont développé chez lui un appétit et une agressivité offensive rares. De Colo ne joue plus qu'à fond de cinquième ! Depuis deux ans, à Moscou ou en Bleu, ses matches moyens se comptent sur les doigts d'une main. Son niveau plancher de performance et son rendement à la minute sont extraordinaires. Sa technique individuelle, notamment sur le dribble, et sa vitesse d'exécution sont aujourd'hui supérieures à celles de Rigauddau au sommet de son art. Et les deux shootent aussi bien.

Pour résumer, la trajectoire de De Colo est moins rectiligne que celle de son aîné. Mais aujourd'hui, Nando est au-dessus. Et il progresse encore. C'est assez net entre 2014-15 et 2015-16. Il lui reste sans doute encore trois ans avant de commencer à décliner physiquement. Rien n'empêche donc de penser que cet infatigable bosseur ne va pas encore devenir meilleur. Si De Colo parvient à gagner une Euroleague, il mettra fin au débat en prenant définitivement le dessus sur Le Roi. S'il échoue dans la conquête du titre suprême continental et qu'il retourne ensuite en NBA, la comparaison sera plus difficile à dresser. Autre solution pour passer devant Antoine Rigauddau, continuer à étoffer son palmarès en Bleu. C'est tout le mal qu'on lui souhaite. ●

Et en Bleu ?

➔ Il n'est pas évident de trouver des points de comparaison solides entre les deux joueurs. Antoine Rigauddau a été dès 1991 un joueur majeur d'une sélection qui a eu des résultats médiocres jusqu'en 1999 alors que Nando De Colo a été le sixième homme d'une formation de haut niveau. Niveau breloques ? Rigauddau a remporté l'argent à Sydney en 2000 mais au niveau statistique, il s'agit de sa plus basse moyenne de points sur une compétition internationale (6,0 points, 5,0 passes décisives, 4,0 rebonds et 10,0 d'évaluation). En 2005, quand il remporte le bronze, il s'agit de l'équipe de Tony Parker, Boris Diaw et des frères Piétrus (5,9 d'évaluation pour lui en 23 minutes). De Colo a remporté l'argent à l'Euro 2011 et l'or à l'Euro 2013 dans un rôle de sixième homme et de joker offensif (6,5 d'évaluation à chaque fois). Le meilleur point de comparaison entre les deux arrières est d'établir un pont entre l'Euro 99 et l'Euro 2015. Les deux joueurs ont alors quasiment le même âge (27 pour Rigauddau,

28 pour De Colo), les compétitions ont lieu en France. De Colo devient le patron de l'équipe un peu par surprise alors que Rigauddau est déjà le leader installé mais son leadership est contesté par les deux premiers tours ébouriffants de Tariq Abdul-Wahad. En 2015, la France est favorite et présente le plus bel effectif de son histoire. En 1999, la France a des ambitions mais le titre semble tout de même hors de portée. Au final, Nando De Colo signe un tournoi admirable (13,1 points à 53,8%, 5,2 rebonds, 3,7 passes décisives soit 16,8 d'évaluation en 26 minutes), récompensé d'une sélection dans le meilleur cinq du tournoi, honneur que Le Roi n'a jamais connu. Si les Bleus n'avaient pas craqué sur les cinq dernières minutes de la demi-finale contre l'Espagne, il aurait été élu MVP de la compétition. En 1999, Rigauddau signe son meilleur tournoi avec la France (15,5 points à 47,0%, 3,0 rebonds, 2,5 passes décisives soit 15,0 d'évaluation en 34 minutes) mais celle-ci termine au pied du podium, sans médaille et l'équipe est scindée en deux. Alors que de nombreux chapitres sont encore à écrire, De Colo a l'avantage. ●

Kevin Séraphin ne joue plus

• Kevin Séraphin (2,06 m, 26 ans) n'est pas blessé. Pourtant, il n'a pas quitté le banc depuis cinq matches. New York ne va pas fort et l'intérieur ne profite pas du garbage time de fin de saison. 2015-16 a été très décevante pour lui. Après trois premières saisons de progrès constant à Washington (9,1 points et 4,7 rebonds en 22 minutes en 2013-13), depuis son temps de jeu et ses chiffres sont en baisse. Cette campagne est la plus discrète pour lui (3,7 points et 2,2 rebonds) depuis son année rookie (2,7 points et 2,6 rebonds en 11 minutes).

Au moment du limogeage de Derek Fisher début février, le Français avait confié au *New York Daily News* son envie de prendre un nouveau départ avec l'arrivée de Kurt Rambis sur le banc. « *J'espère jouer plus, c'est mon objectif, il s'agit d'une nouvelle opportunité.* » L'été dernier, Séraphin avait pourtant été le choix de Fisher et non de Phil Jackson. Avec Rambis, Séraphin a eu sa chance contre Washington (8 points à 4/6, 2 rebonds et 3 passes décisives en 15 minutes), mais depuis plus rien. Cette saison, il a indéniablement progressé dans sa lecture de jeu. Mais pour un intérieur, sa faiblesse chronique au rebond et son incapacité à jouer de manière plus agressive (15 lancers tentés en 35 matches) ne plaident pas en sa faveur. Enfin, le colosse a accusé un certain surpoids. Séraphin a déclaré avoir perdu plus de 11 kilos depuis le début de saison pour être aujourd'hui à 125. À la fin de la saison, il sera free agent. Il avait signé pour 3,8 M\$ à l'été 2015. ●

Basket Hebdo n°131 – Jeudi 3 mars 2016